

Le second anonyme signataire de la dédicace pourrait bien être le *I. Marcel* dont j'ai déjà parlé.

Le *Lion pacifique* fut sans doute publié vers les premiers jours de 1630, car il n'y est point question du séjour que Louis XIII fit à Lyon cette même année. Les auteurs y chantent les bienfaits que doit à son gouverneur et à ses magistrats consulaires, la ville de Lyon, qui, depuis plus de cent ans, avait été en proie à toutes sortes de fléaux et de calamités, et qui, après tant de tourmentes, commençait à reprendre son ancienne splendeur.

VII. *Le Chasse-ennuy, ou l'honneste entretien des bonnes compagnies.* Lyon, Claude Larjot, 1628-1631, 2 vol. in-12.

Ce livre, dit M. Brunet, est rarement complet avec la seconde partie qui contient, comme la première, cinq centurries; c'est, ajoute-t-il, cette première partie qui a été réimprimée à Paris en 1635, 1641 et 1645, et à Rouen, 1651 et 1652, in-12. *Manuel du Libr., Supplément.*

La première partie du *Chasse-ennuy* est dédiée à Jean Durand, lieutenant-général pour le roy, en la ville de Lyon, pays de Lyonnais, Forest et Beaujolois. Cette dédicace n'apprend rien; mais dans l'*Avis au lecteur*, Garon dit qu'il composa cet ouvrage en la calamité d'une furieuse maladie de goutte. Puis il ajoute plus bas: « J'y ay ramassés les pointes les plus subtiles que j'ay pu rencontrer en la lecture de quelques livres grecs, latins, françois, italiens, espagnols, allemans et autres langues, etc. » Suivent trois pièces de vers à la louange de l'auteur; la meilleure, ou plutôt la moins mauvaise, est de Jean Condential, auteur forésien, qui, je crois, n'a d'article dans aucune biographie, quoiqu'il ait composé plusieurs ouvrages. — La seconde partie du *Chasse-ennuy* est dédiée à M. de Rebé, chantre et comte de l'église de Lyon, prévost de Saint-Pierre de Mascon, etc. On remarque dans cette dédicace le passage suivant:

« C'est le douziesme des enfans que depuis douze ans j'ay mis au monde, et semble qu'avec raison je peus à l'imita-